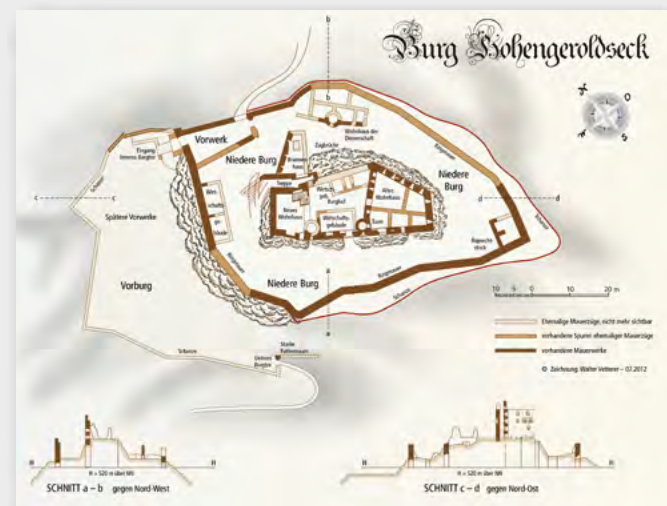
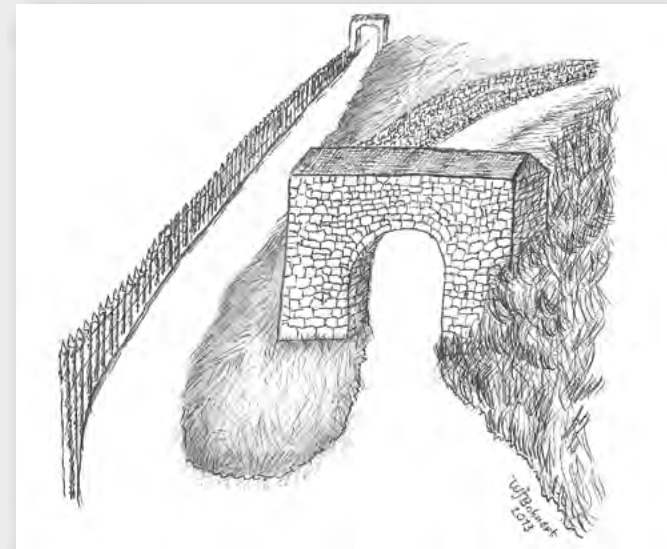


UNTERES BURGTOR

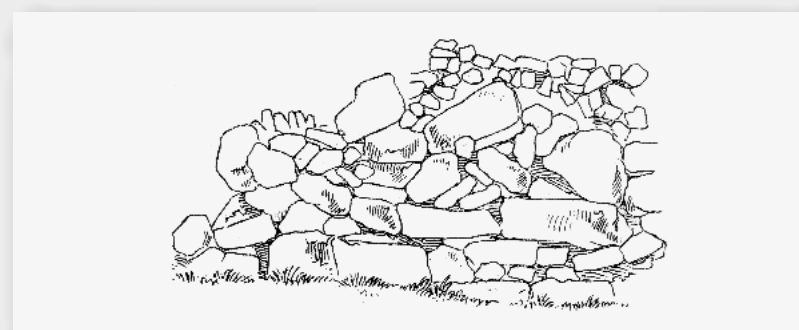
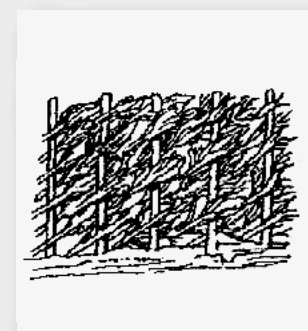
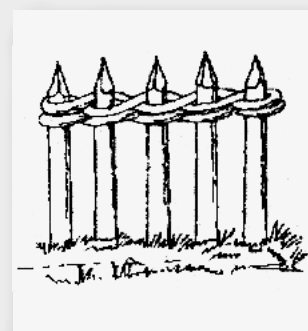
An dieser Stelle ist auf dem Grundriss Beaulaincourts eine Toranlage zu erkennen. Wenn Sie dem Verlauf des Weges weiter folgen, erreichen Sie heute einen breiten Platz. Dieser Platz ist das Ergebnis der Absicht, die Hohengeroldseck nach ihrer Zerstörung durch die Truppen des französischen Generals Crequi 1689 zu einer Befestigung auszubauen. Dazu begann Beaulaincourt durch Einebnung des Geländes ein sternenförmiges Schanzwerk (Bastionen) anzulegen, um durch in dessen Zacken aufgestellte Kanonen einen möglichen Feind bereits auf seinem Marsch zur Geroldseck bekämpfen zu können. Die Maßnahmen erwiesen sich jedoch im Verhältnis zu dem möglichen Nutzen als zu teuer, so dass sie rasch eingestellt wurden.

Vor 1693 setzte sich hier wohl der relativ enge Weg bis zum eigentlichen Zugang zur Burg durch die Zugbrücke fort. Die meisten Zugänge zu einer Burg ziehen sich links entlang der Burgmauern hin. Nach Ansicht von Historikern ist das kein Zufall, denn Angreifer schützten sich durch Schilde, die sie als Rechtshänder links trugen. Sie zeigten somit den Verteidigern auf den Burgmauern ihre rechte, ungedeckte Seite.

Der Weg zur Zugbrücke wurde auf seiner linken Seite entlang der Krone des Abhanges durch einen Palisadenzaun, Trockenmauern oder Ähnliches geschützt.



Grundrisszeichnung Beaulaincourts 1693
nach der Zerstörung der Burg 1689



LA PORTE BASSE DU CHÂTEAU

Sur le plan de Beaulaincourt, on voit à cet emplacement l'installation d'une porte. Si vous continuez à suivre ce chemin vous arrivez à une vaste place.

C'est la le résultat de la volonté de transformer le Hohengeroldseck en une forteresse après sa destruction par les troupes du Général français Crequi en 1689. Pour cela, Beaulaincourt fit aplanir cet endroit et commença à construire un ouvrage défensif en forme d'étoile (un bastion), pour, avec des canons placés dans chaque pointe, pouvoir combattre un ennemi dès son approche du Hohengeroldseck. Mais ces mesures s'avèrent trop coûteuses par rapport à leur utilité et les travaux furent vite suspendus.

Avant 1693, le chemin relativement étroit se poursuivait jusqu'à l'entrée proprement dite du château par un pont-levis. La plupart des chemins d'accès à un château fort longent le mur en ayant le mur à droite. D'après des historiens, ce n'est pas un hasard : les attaquants se protègent avec un bouchien qu'ils portent, en tant que droitiers, du côté gauche. Ainsi ils présentent aux défenseurs qui sont sur les murailles du château leur côté droit à découvert.

Le chemin vers le pont-levis était protégé sur son côté gauche le long du haut du versant par une palissade, un mur en pierres sèches ou quelque chose d'analogue.